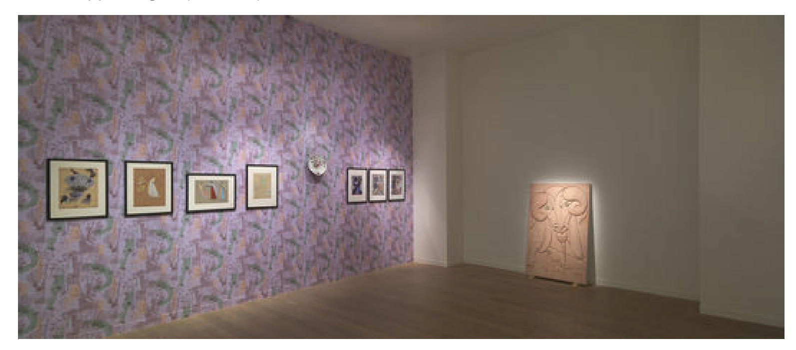
Dagen, Philippe. “Cinq artistes imaginent leur habitat intime à la Villa Sauber de Monaco”. Le Monde (03/09/2014)



Cinq artistes imaginent leur habitat intime à la Villa Sauber de Monaco

LE MONDE | 03.09.2014 à 08h50 • Mis à jour le 03.09.2014 à 12h03 |

Par Philippe Dagen (Monaco)



Rien de plus logique que de diviser une grande maison en appartements. Selon ce principe de gestion, la très vaste Villa Sauber, à Monaco, a été découpée en cinq, pour accueillir l'exposition « Portraits d'intérieurs », qui réunit Marc-Camille Chaimowicz, Danica Dakic, Brice Dellsperger, Nick Mauss et Laure Prouvost.

Chacun a été invité à aménager son intérieur à sa guise comme pour y vivre. Trois d'entre eux ont respecté cette règle, et Nick Mauss si entièrement que l'on hésite presque à pousser sa porte et à pénétrer dans ce qui se révèle l'évocation précise de l'antichambre que Christian Bérard avait conçue pour l'Institut Guerlain en 1939 : velours luisant, parements à l'antique, néoclassicisme chic.

TOUT RENVOIE À COCTEAU

Artiste savant, Mauss a accroché dans ce boudoir des œuvres des collections monégasques, toutes en rapport avec l'époque et le cercle des amis de Bérard, parmi lesquels Cocteau. Le jeu des références exige, pour être compris, quelques connaissances en histoire de l'art en général et de l'entre-deux-guerres en particulier – danse incluse, naturellement.

Elles ne sont pas moins nécessaires pour déchiffrer les sous-entendus et entendre les échos qui abondent dans l'œuvre de Chaimowicz, elle aussi dédiée à Bérard, à Cocteau et aux Ballets russes, qui ont tenu les premiers rôles à Monaco à cette même époque. Chaimowicz, s'inspirant des *Enfants terribles*, a construit dans l'ancien salon de la Villa une chambre où tout renvoie à Cocteau, à son histoire et à celle de la Principauté.

Il ménage un équilibre entre la reconstitution, qui aurait pu devenir pesante, et des transpositions plus allusives. Il y en a tant, l'installation est si complexe, que le visiteur ne peut que la voir à distance, et non y pénétrer comme il en aurait envie. Sans doute ne pouvait-il en être autrement, pour des raisons de conservation.

UN FORT DÉSIR DE NARRATION

C'est l'inverse dans *Wantee*, de Laure Prouvost : rester assis devant la vidéo n'est pas la meilleure attitude. Il faut certes la regarder, mais autant circuler – prudemment, lentement – dans la pénombre, se glisser entre les meubles, essayer d'examiner dessins et sculptures, ne pas renverser théières et lampes.

Il faut jouer le jeu comme Prouvost veut qu'il le soit : un mix de roman, de cinéma, de théâtre, de sculpture et de peinture. L'histoire est celle du grand-père qu'elle s'est inventé, qui aurait été un ami de Kurt Schwitters et de sa compagne, laquelle proposait sans cesse du thé : « Wantee » pour *« Do you want tea ? »*

Chez Prouvost, le rapport à l'histoire est moins précis et plus ludique que chez Mauss ou Chaimowicz, la marge de manœuvre plus grande. Mais, chez tous, le désir de narration est aussi fort. L'installation est une scène, qu'il faut animer. Dakic et Dellsperger racontent tout autant, mais par la vidéo principalement, en ne confiant au visiteur qu'un rôle de spectateur.

L'IMMEUBLE IMAGINÉ PAR GEORGES PEREC

Le second réinterprète des scènes célèbres tirées de l'histoire du cinéma, y tenant tous les rôles féminins et masculins avec une dextérité impeccable. La première filme les résidents d'un foyer pour handicapés dans une pièce tapissée d'un papier peint figurant un décor paradisiaque, repris d'un modèle du XIXe siècle. Le malaise qu'elle fait naître n'est guère plaisant, à l'inverse des jeux de rôle et d'identité insaisissables de Dellsperger.

Ainsi redécoupée et occupée, la Villa Sauber fait penser à l'immeuble imaginé par Georges Perec dans *La Vie, mode d'emploi* : une succession d'espaces clos, de théâtres privés, de cabinets intimes. Ce n'est pas un musée, mais une bibliothèque ou une vidéothèque.

On en sort avec la conviction que les artistes ont, aujourd'hui, de plus en plus envie de raconter des histoires, par tous les moyens.

« Portraits d'intérieurs », Villa Sauber, 17, avenue Princesse-Grace, 98000, Monaco. Tél. : 00 377 98 98 91 26. Tous les jours de 11 heures à 19 heures, jusqu'au 30 septembre, de 10 heures à 18 heures ensuite. Entrée : 6 €. Jusqu'au 18 janvier 2015. www.nmnm.mc (http://www.nmnm.mc/index.php?option=com_k2&view=item&id=216:portraits-d-interieurs&Itemid=242&lang=fr)